

# MÉTAL OBIL

## Les génies du lieu

*« Mon horreur des problèmes  
est proportionnelle à ma fascination  
pour les solutions »*

**Freddy Bernard,**  
cofondateur de Métalobil.

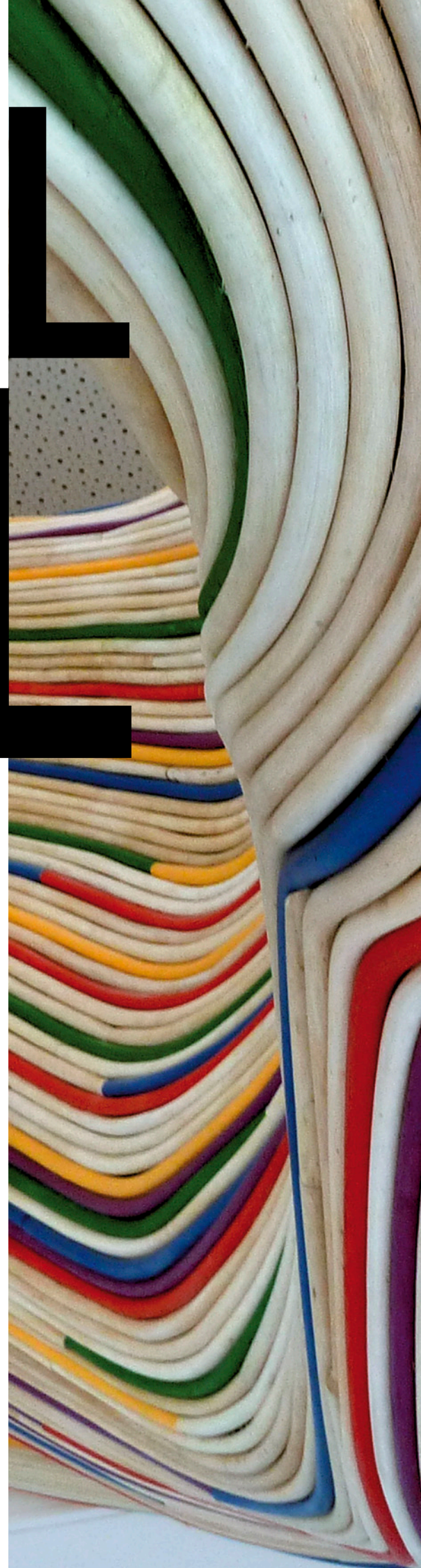
Comme un défi, Métalobil sonne comme Playmobil. Créateurs de l'impossible, ses fondateurs, Mathieu Lebot, architecte DPLG, et Freddy Bernard, artiste plasticien, jouent de ces décalages sémantiques pour construire à Nantes meubles, espaces, architectures et machines poétiques. À la fois bureau de conception, d'études d'ingénierie et atelier de fabrication, cette agence maîtrise la totalité du processus de réalisation, au bénéfice de l'œuvre. Un voyage au bout de l'imagination.

## The wizards of invention

*"My dislike of problems  
is proportional to my fascination  
for solutions"*

**Freddy Bernard,**  
co-founder of Métalobil.

Like a challenge, Métalobil sounds like Playmobil. Creators of the impossible, its founders, Mathieu Lebot, a state-qualified architect, and Freddy Bernard, a visual artist, play on these semantic similarities to build poetic furniture, spaces, architectures and machines in Nantes. Métalobil offers design and engineering services and is also a production workshop, enabling it to control the entire production process, thus optimizing the end result. A journey to the end of imagination.



Détail de l'escalier de l'École des arts  
de Saint-Herblain / 2010

Focus on the staircase at the Saint-  
Herblain School of Arts / 2010



Ma première rencontre avec « les » Métalobil date de 2007. C'était lors d'Estuaire, parcours artistique biennal, sur un bateau scintillant voguant entre Nantes et Saint-Nazaire. J'étais présent en qualité de journaliste, eux en tant qu'artistes auteurs de la *Machine à remplir la Loire*. Il s'agissait d'une fontaine qui s'activait toutes les six heures, en fonction du jusant et du flot du fleuve, stoppant son jet à l'étape de la marée haute. Une goutte d'eau dans l'océan, semblait-il, toutefois pertinente à plus d'un titre. À la fois absurde et poétique, l'installation affirmait une posture résolument décalée.

L'air de ne pas y toucher, les deux acolytes de Métalobil débrident les regards avec un malin plaisir, sans pour autant perdre le sérieux de la conception ni de la réalisation, réputées pour leur qualité dans la région nantaise. Où nombre de leurs créations ont fleuri depuis : le Gyrorama, belvédère mécanisé au sommet de la tour du Lieu unique, inspiré des machines de Jules Verne ; l'Arbre citoyen (réalisé avec Tétrarc), espace composé de grumes de chênes réassemblées pour atteindre la dimension d'un baobab et accueillir des rencontres ; la banque d'accueil de l'immeuble Insula, conçue en plaques de Corian stratifié ; les bancs publics du centre commercial Beaulieu, ondulations de lianes formant des assises conviviales. Une belle entrée en matière pour ce travail hétéroclite qui mérite de nouveaux territoires.

L'essentiel de leurs commandes s'est réalisé grâce aux rencontres. D'abord avec l'architecte Michel Bertreux (agence Tétrarc), puis avec l'agence Block, ou encore la Samoa (Société d'aménagement de la métropole Ouest-Atlantique), qui pilote les opérations de l'Ile de Nantes. Le premier les invite à concrétiser, en 2002, l'idée d'un jardin potager volant (avec Saweta Clouet). Il leur offre ensuite l'opportunité de déployer leur savoir-faire dans plusieurs réalisations, fusionnant même leurs propositions : en témoigne le siège de la société d'édition de meubles Coupechoux, appelé Manny en référence à la toison du mammoth du film *L'Âge de glace*. Les concepteurs intrépides de Métalobil étudient, dessinent et finalisent un dispositif de 3.000 lames en aluminium à partir de doubles bracons asymétriques pour rendre, sur trois couches superposées, l'effet aléatoire d'un pelage touffu. Ils poussent cette

collaboration en réalisant l'escalier à double hélice en inox plié, riveté, boulonné, suspendu, ainsi que le hall avec son sas en fil de moelle de rotin. Avec l'agence Block, Métalobil a également habillé l'entrée de la librairie Coiffard à l'occasion des fêtes de Noël 2005 et 2006, et réalisent actuellement le mobilier de bureau pour le Voyage à Nantes, nouvelle entité régionale, dirigée par Jean Blaise (ancien directeur du Lieu Unique) qui associe culture et tourisme. Alors que des agences délèguent généralement le savoir-faire constructif aux bureaux d'études, perdant le fil de la résolution, « Métalobil, c'est un peu le maillon manquant entre maîtrise d'œuvre et fabricant », expliquent-ils, puisque le bureau intègre, à l'instar d'un Jean Prouvé, le processus complet : de la création à la réalisation.

Ces touche-à-tout, bricoleurs avertis et aguerris, conjuguent plusieurs savoir-faire au sein de leur entreprise fondée en 2004 (initiée par Concept plastique à l'aube des années 2000 mais dont la structure ne pouvait plus suivre le carnet de commandes) : conception poétique, ingénierie du design, accompagnement technique, scénographies, design de mobilier ou encore signalétique. Quand Michel Bertreux, supporter des premières heures, leur demande un bar gonflable pour la Fabrique, le laboratoire artistique de Nantes, non seulement ils l'exécutent, mais dépassent l'idée initiale, trouvant le matériau *ad hoc* et doublant le système par une partie haute coulissante, qui rend l'ensemble dynamique. Sans cesse, comme une démanègeaison, les Métalobil proposent des alternatives. Et foisonnent d'idées pour la création pure, mais manquent de temps – et de moyens – pour toutes les mettre en œuvre.

Leur atelier est équipé d'outils adaptés à ce foisonnement – dernièrement une table de découpe numérique en « 2D et demi » – avec prototypage et réalisation, (excepté certaines pièces soustraitées). Plusieurs spécialités cohabitent dans les locaux : architectes, designers, techniciens formés à la CAO, DAO et FAO conjuguent ensemble les projets, jusqu'à l'installation *in situ*. « Tout faire nous-mêmes nous permet de corriger, d'améliorer certaines étapes et de gagner du temps. mais aussi de réduire les coûts », explique Freddy Bernard. L'éthique de l'agence repose sur le partage des savoirs et le croisement des cultures, évitant tout intermédiaire qui pour-

rait parasiter l'information, voire la qualité du travail. Le tout dans une ambiance conviviale.

« La conception est un process contraint par la faisabilité et les matériaux, le tout sous l'égide du budget », continue Freddy Bernard. À chaque problématique correspond un outil *ad hoc*, capable de résoudre un détail d'assemblage, l'articulation de pièces mécaniques ou l'ajustement général de la forme. Regrettant que l'architecte ait perdu la culture du « faire », il importe à l'agence d'anticiper chaque composante, comme décider de l'utilisation d'une tête de vis à pans creux, cruciforme ou encore Torx, et d'élaborer des mises en œuvre jusqu'ici inexplorées pour atteindre le résultat escompté. Ce travail, s'il induit une certaine prise de risques, permet de déplacer le regard et de renouveler les usages. De fait, il émane de la production de Métalobil une invention certaine.

Avec leur sérieuse manie de surprendre, de déjouer les codes classiques pour provoquer des réactions, douces et pertinentes à la fois, ces Géo Trouvetou offrent une nouvelle conscience du monde environnant, de l'héritage laissé par les millénaires de tâtonnements, d'essais, d'ajustement, tant dans la matière que dans la forme. Ensemble, ils mesurent l'épaisseur de l'ADN de chaque objet qui nous entoure et, forts de leurs quinze ans d'expériences, dépassent la notion de forme au sens plastique du terme. Une notion qu'ils appliquent à la pensée, à la société tout entière, dont l'architecture, le design et le mobilier ne constituent que des « radicules de support conceptuel ». Quant à la fonction, « elle est l'une des contingences de la forme ». Ils citent avec gourmandise Joseph Beuys et son bloc de saïndoux, qui incarne ces différents états de la pensée auxquels Métalobil adhère. D'ailleurs, ils cogitent actuellement sur une recherche des formes interdites, de réglementations et autres corsets sociétaux de la création. Combattant la « lobbyisation » du système et l'obsolescence programmée de la pensée et de la production, Métalobil fournit cette courroie de transmission nécessaire, en réaction à la société de consommation qui nous domine, interpellant à juste titre : « Pourquoi ne voit-on plus le futur ? Tout simplement parce qu'on le jette ! » ●



**MACHINE À REMPLIR LA LOIRE / 2007**



**PETIT SALON D'ÉCOUTE / 2003**

Pièce de mobilier exotico-organique pour salon vidéo à la James Bond, structure en bois et derme en rotin dont le secret de fabrication repose sur la conservation du nombre de joncs malgré les déformations. Au Lieu unique.

**PETIT SALON D'ÉCOUTE / 2003**

This exotic-organic piece of furniture for a James Bond-style sound and video room has a wooden structure and rattan skin whose manufacturing secret is based on the conservation of the number of rattan threads despite the piece's deformations. At the Lieu Unique.

Création, ingénierie design et fabrication/Creation, design and production: Métalobil, maîtrise d'ouvrage/prime contractor: CRDC - Le Lieu unique.



### TOTEMS BRANCUSI VÉGÉTAL / 2009

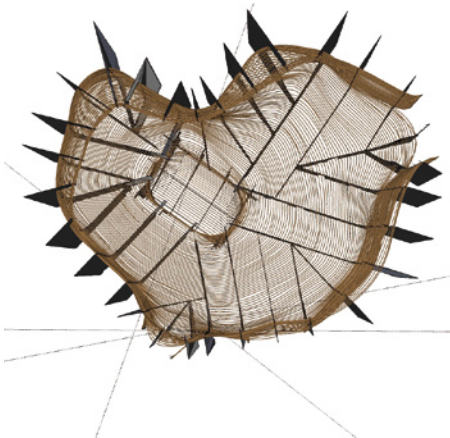
Mis au point avec Claude Figureau (directeur du jardin botanique de Nantes) et les Machines de l'Île (ex-Royal de Luxe), ces totems végétaux réinterprètent les colonnes sans fin de Brancusi. À partir d'une esquisse de Michel Bertreux (Tétrarc), Métalobil définit le mode structurel et la technique d'assemblage. Autour d'une poutre treillis scellée sur une platine métallique, des panneaux en acier inox pliés et vissés réalisent le profil singulier de ces pièces. Des bacs reçoivent des plantes vertes dans les parties latérales, irriguées par capillarité. Ces sculptures sont dressées dans le hall du Crédit agricole d'Angers.

### BRANCUSI VEGETAL TOTEMS / 2009

Developed with Claude Figureau (director of the Nantes botanical garden) and the Machines de l'Île (formerly Royal de Luxe), these plant totems offer a new take on Brancusi's endless columns. Based on a sketch by Michel Bertreux (Tétrarc), Métalobil defined the structure and assembly technique. Stainless steel panels are folded and screwed around a truss attached to a metal plate, creating the unique profile of these pieces. Plants are placed in tubs along the sites, watered by capillary action. These sculptures stand in the foyer of the Angers Crédit Agricole bank.

Conception/design: Tétrarc, ingénierie design, fabrication et pose/design engineering, production and installation: Métalobil, maîtrise d'ouvrage/prime contractor: Crédit agricole.





Structure de la salle des harpes/Harp room's structure.

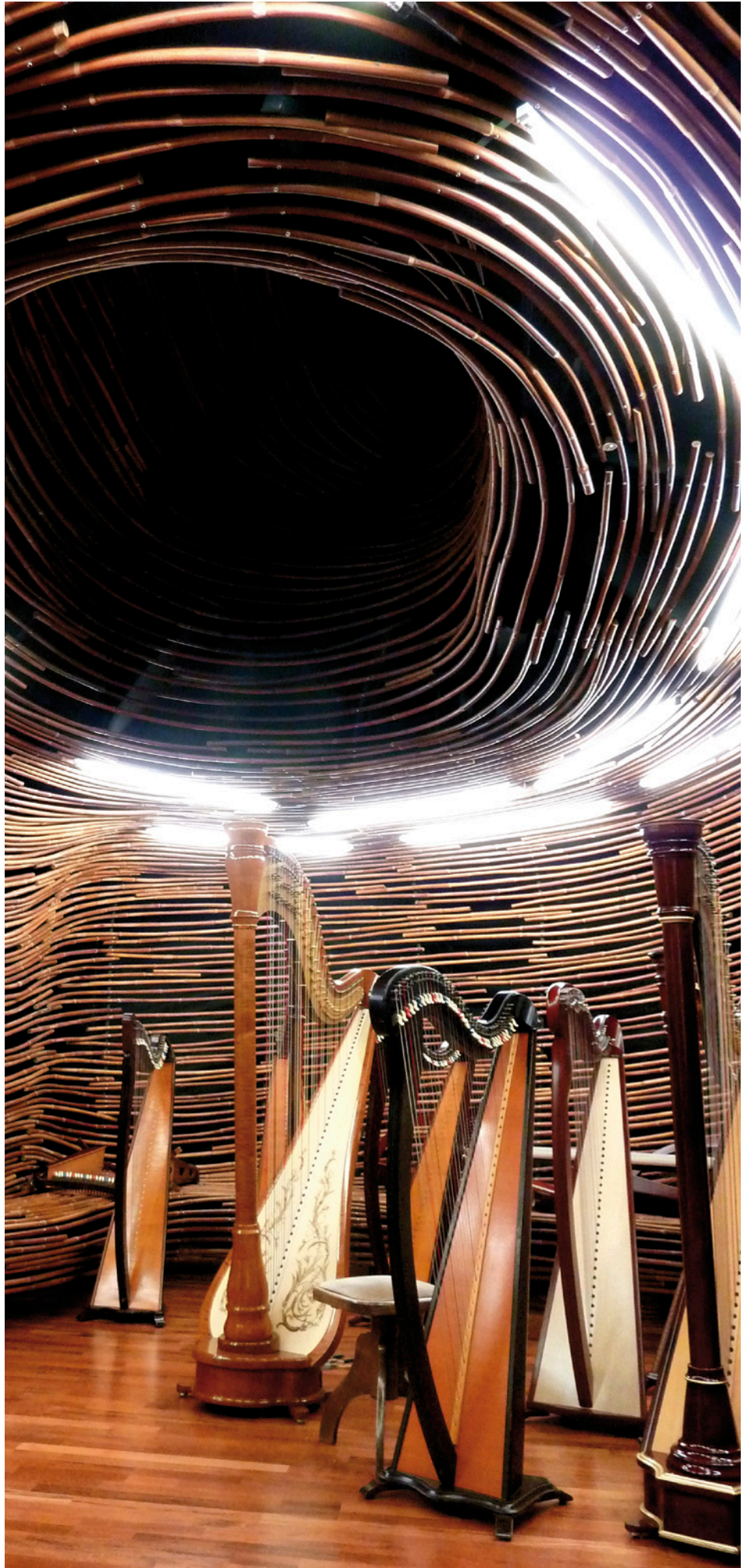
### ÉCOLE DES ARTS DE SAINT-HERBLAIN, ESCALIER ET SALLE DES HARPES / 2010

La nature est à l'œuvre avec cet escalier en fibres naturelles et une spirale de lianes dans la salle des harpes.

### SAINT-HERBLAIN SCHOOL OF ARTS, STAIRCASE AND HARP ROOM / 2010

Nature is at work with this natural fiber staircase and the spiral of creepers in the Harp rehearsal room.

Création/creation: Tétrarc, ingénierie, design et fabrication/engineering, design and production: Métalobil, maîtrise d'ouvrage/prime contractor: Mairie de Saint-Herblain/Saint-Herblain town hall.



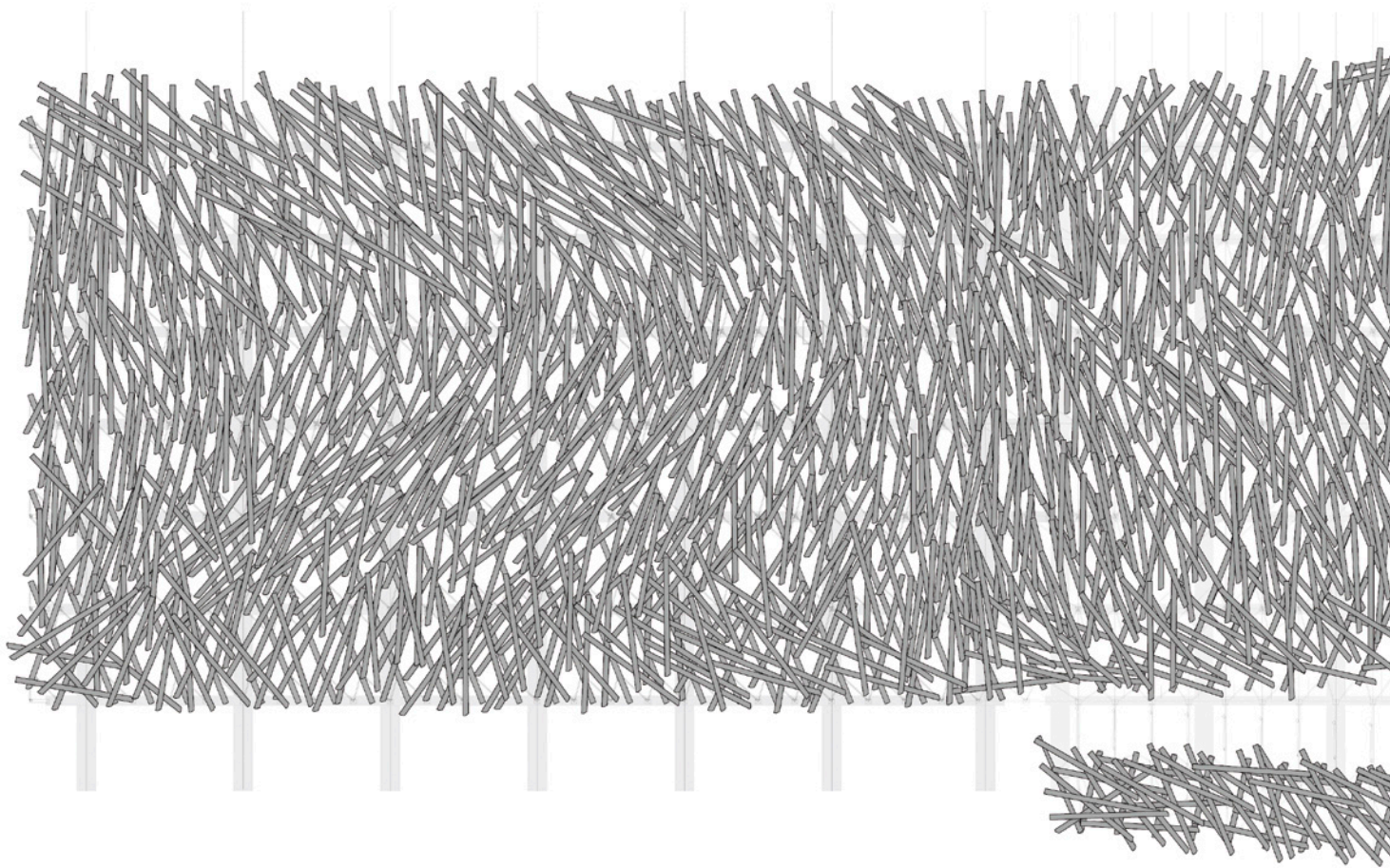
---

# Manny, 2009

Déployé de la façade

Spread-out of the facade plan

---

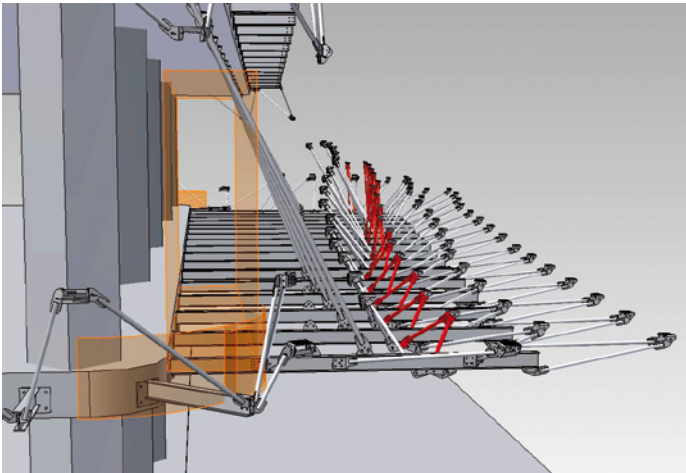
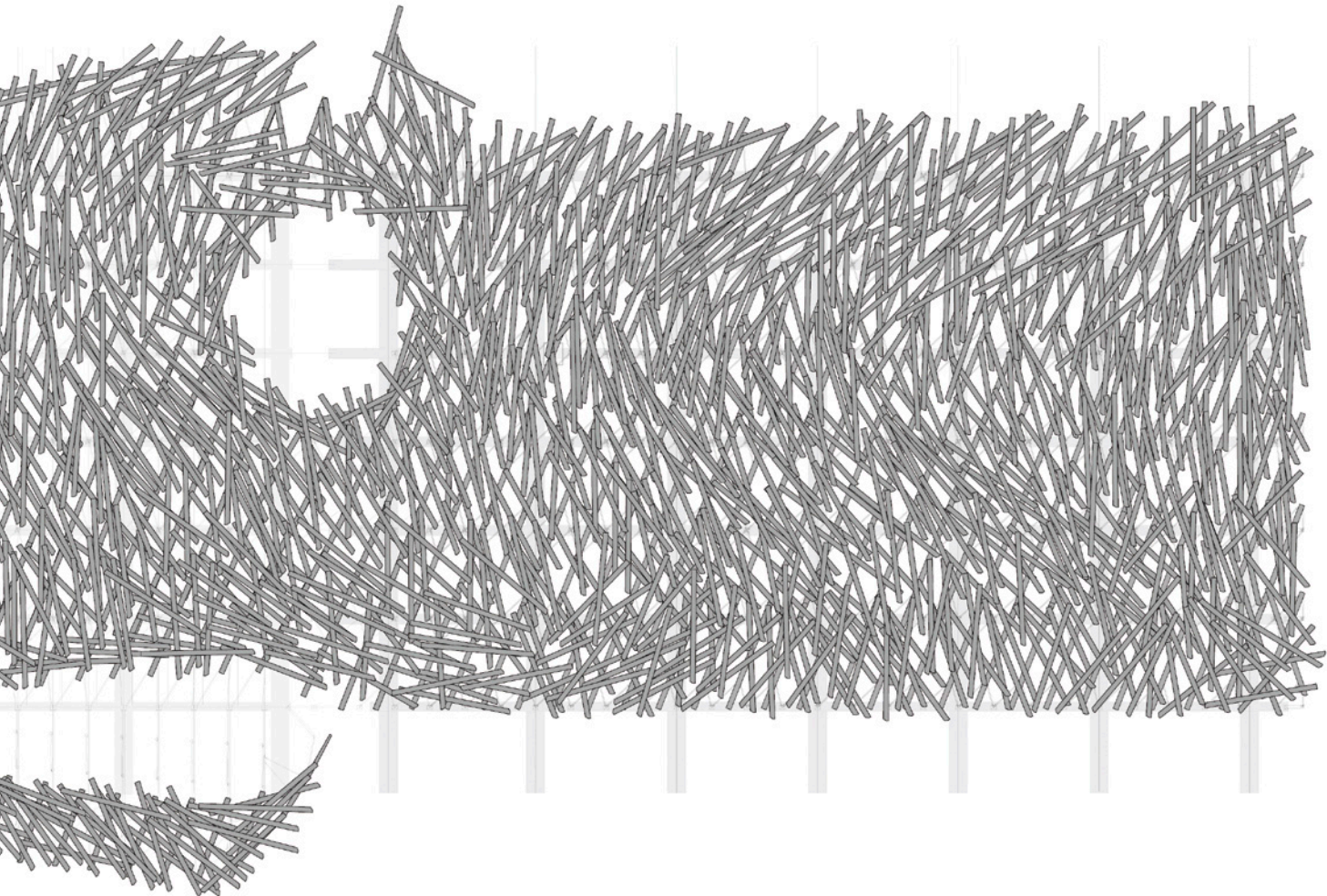


Le siège de la société d'édition de meubles Coupechoux, installé sur l'Île de Nantes, est recouvert d'un épiderme en lames d'aluminium tenues par des bracons. Déployé et détail d'accroches.

Headquarters of the furniture company Coupechoux on the Île de Nantes, epidermis in aluminum strips held by brackets. In extended position and close-up of the brackets.

Architectes/architects: Tétrarc, ingénierie design/design engineering: Métalobil, maîtrise d'ouvrage/prime contractor: Devina-Coupechoux.







**M**y first meeting with Métalobil dates back to 2007. It was during the Estuaire, a biennial artistic course, on a sparkly boat sailing between Nantes and Saint-Nazaire. I was there as a journalist, they were the artists who created *La Machine à remplir la Loire*. This was a fountain that came to life every six hours, according to the ebbs and flows of the river, stopping its jet of water at the slack of high tide. A drop in the ocean, it would seem, yet it was relevant in more than one way. Both absurd and poetic, the installation boasted a resolutely unconventional position.

The Métalobil duo's tongue-in-cheek approach takes mischievous pleasure in surprising the eye but remain conscientious when it comes to design or production. The quality of their work is highly reputed around Nantes, where many of their creations have blossomed since: the Gyrorama, a mechanized belvedere at the top of the Tour du Lieu Unique, inspired by the machines of Jules Verne; l'Arbre citoyen (created with Tétrarc), a space made up of oak bark reassembled to reach the size of a baobab and favour encounters; the reception area of the Insula building, made up of laminated Corian® planks; the public benches at the Beaulieu shopping mall, undulating creepers offering convivial seating. A great start for this eclectic work that deserves to conquer new territories.

Most of their commissions are the result of encounters. First with the architect Michel Bertreux (Tétrarc), then with Block and SAMOA (company for the development of the West-Atlantic metropolis), which oversees operations on the Île de Nantes. In 2002, Michel Bertreux asked them to create a flying vegetable garden (with Saweta Clouet). He then gave them the opportunity to show off their expertise through several creations, even merging their proposals, the headquarters of the furniture company Coupechoux, called Manny in reference to the woolly mammoth in the movie *Ice Age*, as shows.

Métalobil's intrepid designers studied, drew and finalized the system of 3,000 aluminum blades using asymmetrical double struts to create a random effect and the impression of thick fur in three superimposed layers. They furthered this collaboration by creating the double-helix staircase in folded, riveted, bolted stainless steel, suspended, like the foyer with its space made of threads of rattan centres. With Block, they

fitted out the entrance to the Coiffard bookstore for the 2005 and 2006 Christmas period and are currently working on office furniture for Le Voyage à Nantes, a new regional entity managed by Jean Blaise, combining culture and tourism. While most firms outsource building expertise to design consulting companies, thus losing the thread of the process, "Métalobil is a little like the missing link between the contractor and the manufacturer", they explain. Like Jean Prouvé, they deal with the entire process, from design to production.

These savvy and seasoned handymen who dabble in all fields combine several areas of expertise within their company founded in 2004 (initiated by Concept Plastique in the early 2000s but its structure could not keep up with the order book): poetic design, design engineering, technical support, scenography, furniture design and signs. When Michel Bertreux, an early supporter, asked them for an inflatable bar for La Fabrique, the artistic laboratory in Nantes, they not only provided one but went beyond the initial idea by finding ad hoc materials and doubling the system with a sliding upper section, making the entire bar dynamic. They have this endless urge to suggest alternatives. They have an abundance of ideas for pure creation, but due to lack of time and resources, cannot do everything. Their workshop is equipped with all the tools they require for this profusion – the latest acquisition is a digital cutting table with 2.5 dimensions – allowing prototyping and production, with the exception of some outsourced items. Several experts work in sync here: architects, designers, technicians trained in computer-aided design, drawing and production. They come up with projects together, until the creation is installed on the client's site. "Doing everything ourselves lets us correct and improve some of the phases and save time, as well as money", explains Freddy Bernard. The company's code of ethics is based on knowledge sharing and cultural interaction, avoiding any middleman who could compromise information or quality. In addition, the atmosphere on the premises is very friendly.

"The design process is restricted by feasibility and materials, not to mention a budget", stresses Freddy Bernard. There is an ad hoc tool for each problem, to solve assembly details, articulate mechanical parts or adjust the general shape. The company regrets that architects

have lost the culture of "doing" or "making" things themselves and finds it important to anticipate each component, such as deciding on the use of a pan, cruciform or Torx screw head, and to come up with implementations up to now unexplored to achieve the intended result. Though this work has a certain element of risk inherent in it, it provides new insights and can find new uses. Métalobil's production results in a genuine invention.

Their obsession with surprise strives to break conventional codes in order to elicit reactions that are both pleasant and relevant. These Gyro Gearlooses provide a new awareness of the surrounding world and of the heritage left by thousands of years of tinkering, attempts, adjustments to materials and form. Together, they measure the DNA thickness of each object around us and use their 15 years of experience to go well beyond the visual notion of shape. They apply this to their thought process, to all of society, in which architecture, design and furniture are only "rootlets of conceptual supports". When asked about function, they say it is "a chance happening of form". They delight in quoting Joseph Beuys and his blocks of lard, which embody the various states of thought that they endorse. They are currently considering research into forbidden forms that have become impossible due to restrictions, regulations and society's other corsets constricting creation. Fighting against the increasing lobby-led management of the system and the scheduled obsolescence of thought and production, Métalobil provides this necessary drive, as a reaction to the consumer society that dominates us, rightly questioning: "Why can we no longer see the future? Simply because we throw it away!" ●

RAFAËL MAGROU  
[www.metalobil.fr](http://www.metalobil.fr)

**BENCH / 2007**

Ce mobilier de bureau agrège des ensembles de tiroirs variés entre des plaques de contreplaqué. Bulle de vente Taffet, Les Sables-d'Olonne.

**BENCH / 2007**

This office furniture incorporates various sets of drawers between plywood planks. Bulle de Vente Taffet, Les Sables-d'Olonne.

Création, ingénierie, design et fabrication/creation, engineering, design and production: Métalobil, maîtrise d'ouvrage/prime contractor: Groupe Brémont.

**DJ BOX / 2008**

Auteurs d'un premier meuble pour DJ, adaptation d'un bureau ancien, Métalobil a conçu un nouveau modèle pour le Lieu unique, à Nantes. Ce briquet Zippo XXL est un hommage au monolithe de 2001, *l'odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick. Fermé, le meuble présente un bloc de 3 mètres de haut; ouvert grâce à un mécanisme faisant basculer la partie supérieure sur le côté – show à part entière avant le set musical –, il déploie deux tables pour disc-jockey ou video-jockey. À la fois précieux et résistant, grâce à son capotage en acier inox poli miroir, ce corps devient furtif dans le hall-bar du centre d'art.

**DJ BOX / 2008**

Having created an initial piece of furniture for DJs, adapted from an old desk, Métalobil designed a new model for Le Lieu Unique, in Nantes. This extra-large Zippo lighter is a tribute to the monolith from Stanley Kubrick's 2001: *A Space Odyssey*. When closed, the unit is a three-metre tall block. It opens with a mechanism tipping the upper section onto the side, a show in itself before the DJ starts his set. It has two turntables for DJs or VJs. Both precious and hard-wearing, thanks to its polished stainless steel casing, this item becomes furtive in the hall-bar of the art centre

Création, ingénierie, design et fabrication/creation, engineering, design and production: Métalobil, maîtrise d'ouvrage/prime contractor: CRDC - Le Lieu Unique.